

Bernard Cavanna
pour Geneviève et Henri (G-H)

Cette pièce, écrite pour violoncelle et accordéon, résulte de différents «collages», celle d'une mélodie que j'avais écrite sur un texte du poète allemand Erich Fried (*Der Verschwandenen* - Les disparus) qui se développe entre quelques bribes de la musique d'Henri Dutilleux, dont notamment *les métaboles/Linéaires* au tout début de la pièce et le fameux accord des *Trois strophes sur le nom de Sacher*. Elle se termine par une tierce majeure, *sol-si*, qui reprennent ainsi les initiales de *Geneviève* et *Henri*, deux êtres forcément inséparables que j'admirais et aimais beaucoup. (BC)